

# Le bon, la brute et le talent

Pierrette ROY

Dans sa carrière, on lui a souvent confié des rôles de salauds, mais dans la vie, il est l'être le plus adorable qui soit, généreux et attentif aux autres.

Depuis 35 ans qu'il pratique ce métier, Aubert Pallascio veut bien que l'on fasse toutes les grandes études possibles sur la philosophie qui anime les acteurs, des études qui parleraient ici de narcissisme camouflé venant d'individus qui aiment être regardés et admirés.

Or, pour un individu qui, dans son adolescence, se démarquait par sa timidité maladive et par un fort complexe, cette analyse n'a rien d'évident.

«Il y a peut-être un peu de cela, j'en conviens, dans le métier d'acteur, car il est très agréable d'être vu et d'être aimé. Jouer a peut-être été pour moi une manière de dominer mes complexes. Mais mon *kik* à moi, c'est de jouer un personnage. Pour moi un acteur, c'est d'abord quelqu'un qui aime se servir de ses personnages pour changer de peau. C'est d'incarner un vieux grognon et un anglais d'Ottawa qui se mêle de trafic d'armes et d'être aussi bon dans un rôle que dans l'autre.»

Ces deux «peaux» faisant référence aux deux rôles qui sont les plus présents actuellement dans sa vie, le premier qu'il interprète dans la production *L'amour est aveugle* qui est présentée tout l'été au Théâtre Le Bosquet de Victoriaville, et le deuxième qu'il assumera dans *Omerta II* dont il vient de compléter le tournage.

Avec son personnage de Martin d'Aras qu'il joue tout l'été aux côtés des Nadia Paradis, Louise Proulx et Yvon Roy, dans un texte de Garry Marshall et Lowell Ganz, traduit, adapté et mis en scène par Josée Labossière, Aubert Pallascio avoue se payer une traite formidable dans la peau d'un ancien doyen de faculté que la maladie a rendu aveugle depuis deux mois à peine et qui se retrouve sur un lit d'hôpital avec, à ses côtés, une lectrice dont il vient de retenir les services.

«J'ai dû m'appliquer à ne jamais regarder mes partenaires et ce n'est pas évident de composer avec un pareil handicap. Mais il reste que Martin d'Aras, qui est un personnage en révolte qui n'a pas accepté sa cécité, représente pour moi un très beau défi d'acteur.»

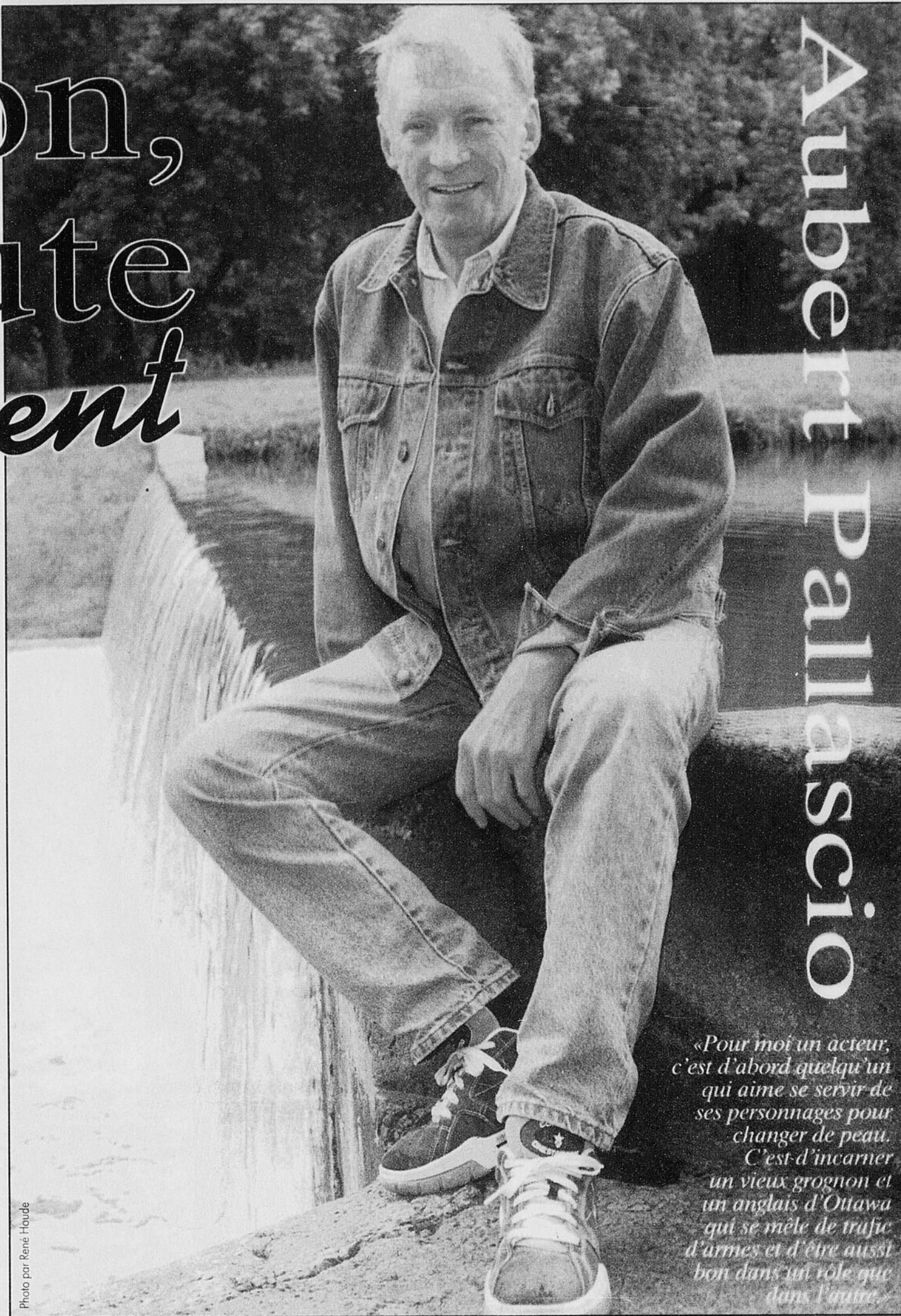
## Les beaux rôles

De son personnage de John Stallone, un anglophone directeur des services de renseignements qui trempe dans des affaires louches comme du trafic d'armes, il dit qu'il sera de cinq épisodes de la deuxième série, très attendue, d'*Omerta* qui prendra l'affiche en janvier prochain, et qu'il y renouera avec le type du salaud qui est venu ponctuer avec régularité jusqu'à maintenant sa carrière.

«Je suis conscient que c'est là une question de masque, à cause de mes traits anguleux, même si j'ai déjà pesé 20 livres de moins», fait-il remarquer, lui qui a rompu avec la cigarette depuis 16 mois.

Mais le comédien, qui célébrera son 60<sup>e</sup> anniversaire de naissance le mois prochain, concède que depuis une quinzaine d'années, on lui a aussi offert des rôles très beaux, dans d'autres registres, comme celui de Maurice Legault, le père dans *Graffiti* qu'il a assumé pendant quatre saisons, de même que cet inoubliable homme/cheval Gabriel Galarneau dans le téléroman de Lévy-Beaulieu *L'Héritage*, une autre continuité de trois saisons, un être plein d'une poésie nature et brute.

«C'est un personnage que j'ai beaucoup aimé et qui a marqué les gens parce qu'on m'en parle encore. Je n'ai pas été de la distri-



Aubert Pallascio

«Pour moi un acteur, c'est d'abord quelqu'un qui aime se servir de ses personnages pour changer de peau. C'est d'incarner un vieux grognon et un anglais d'Ottawa qui se mêle de trafic d'armes et d'être aussi bon dans un rôle que dans l'autre.»

bution d'un grand nombre de continuités dans ma carrière mais lorsque cette grande aventure de *L'héritage* s'est terminée après quatre années de tournage et que la famille que nous formions s'est séparée, j'avais le cœur gros. Le tournage des derniers épisodes a été profondément touchant.»

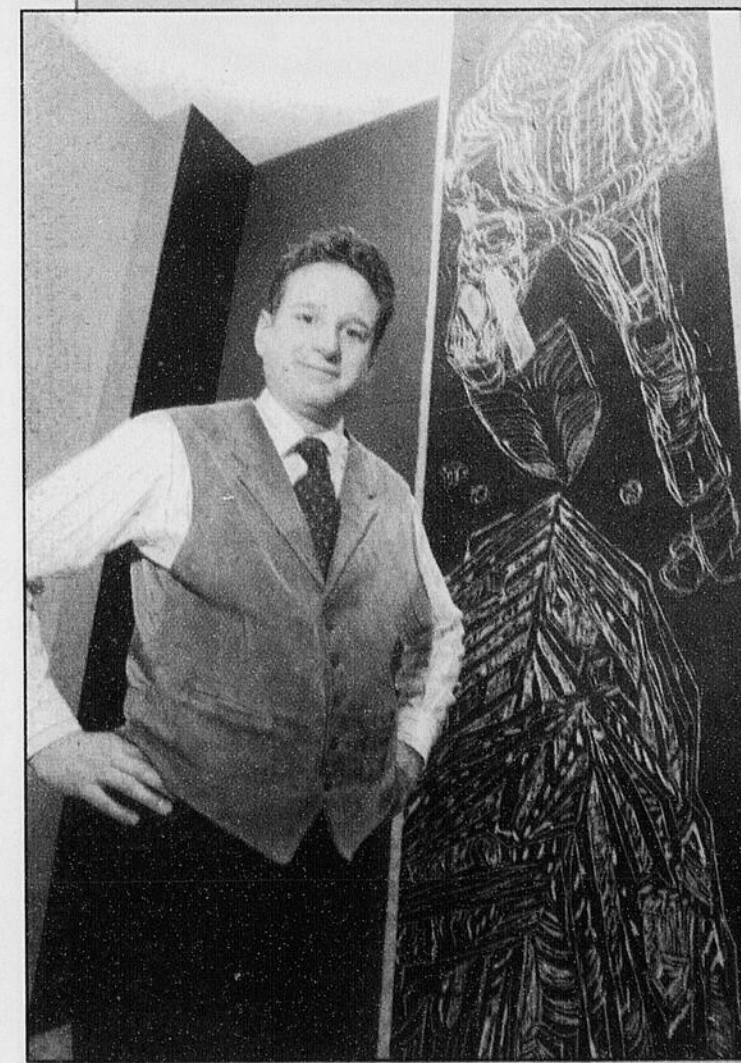
## La convivialité surtout

Pas prétentieux pour deux sous et d'une simplicité désarmante, Aubert Pallascio révèle, rapidement, son goût de la convivialité que ce métier lui permet d'assouvir, un goût qui le pousse irrésistiblement vers les gens.

«J'aime parler avec le monde et j'adore communiquer. J'apprécie aussi par-dessus tout cette grande famille artistique que nous formons et j'aime, tout particulièrement, travailler avec les jeunes lorsqu'ils me sollicitent et lorsque mon horaire me le permet. Je sais que je ne suis pas le seul comédien à faire cela mais je le fais toujours avec un grand plaisir.»

D'ailleurs, par insécurité ou à cause de coups de cœur qui lui sont faciles pour des textes intéressants ou pour de belles équipes, Aubert Pallascio ajoute qu'il a beaucoup de mal à dire non aux propositions qu'on lui fait.

Et pourrait-on s'en plaindre!



# Aux sources du blues à travers l'estampe

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Z'avez déjà le spleen de *Sherbrooke en blues* ou du *Festival de jazz de Montréal*? Qu'à cela ne tienne, actuellement et jusqu'au 24 août, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke met à l'affiche de quoi bercer votre musicale oreille en passant par le plaisir de l'oeil!

Et si vous n'avez que faire du blues mais que l'estampe vous fascine, cette exposition d'oeuvres créées par des artistes de pays sis aux quatre coins du monde vous concerne aussi. En fait, voilà une occasion d'approfondir la connaissance d'un art par la fréquentation d'un autre.

«Sous le titre *The Levee* (La digue) - *À l'origine du blues*, cette présentation à saveur internationale a été conçue pour célébrer la naissance du blues», explique d'entrée de jeu l'excellent artiste Peter Calvert, initiateur et acteur à part entière de l'exposition.

«Elle a été inaugurée à la Galerie Spheris, de Walpole (New-Hampshire, E.U.) il y a juste quatre mois, en mars dernier. En mai elle a été appréciée au Japon, son itinéraire pour la prochaine année devrait comprendre notamment Montréal, Memphis, la Nouvelle-Orléans et Kansas City.»

«Peter a tout simplement contacté différents artistes à travers le monde par la poste ou par fax. Il a fait parvenir aux créateurs deux pages concernant le thème, de même que des balises techniques. Les nombreuses réponses obtenues relèvent donc du fantastique, témoigne l'artiste

sherbrookoise Suzanne Fortin, qui fait partie du collectif.

Heureux flash, monsieur Calvert!

Les 28 artistes sélectionnés représentent le Japon, le Québec et le Canada, Les États-Unis, l'Angleterre, La Corée et l'Afrique du sud.

Approches diversifiées. Visions complémentaires.

## Les berges «blues» du Mississippi

Le thème de l'exposition, inspiré du livre d'Alan Lomax *The Land Where The Blues Began* a été interprété librement, à l'invitation de Peter Calvert, par chacun des artistes.

Résultat, une heureuse combinaison d'oeuvres figuratives et abstraites créations forcément inégales mais toutes significatives, sorte d'alliance entre les esprits, agencement qui témoigne de la portée profonde de ce genre musical récent qu'est le blues, tantôt plus ensoleillé qu'on le croit généralement, et ailleurs profondément troublant.

L'accrochage a quelque chose d'agréablement étrange. Ce grand hall, où on retrouve à une exception près des petits formats, donne un sentiment de larges respirations. On dirait voir l'envers des boîtes enfumées dont se nourrit généralement le blues!

Chouette.

Lomax parle de la digue qui longe les berges de la rivière Mississippi et nous livre une image spirituelle du Delta» poursuit le concepteur du projet.

«Avec ses 1600 kilomètres, la digue est plus longue et plus haute que la grande muraille de Chine. Ce gigantesque ouvrage

a été construit par les muletiers qui scandaient leurs appels au travail pour faire avancer les bêtes. Comme le dit Alan Lomax, c'est le chant des muletiers qui a construit la digue, et il est fort probable que cette magie palpable et vibre encore dans le blues.»

## Gens d'ici et gens d'ailleurs

Certains participants, tels l'américain Fred Hagstrom de St. Paul, Minnesota, ont acquis une réputation d'estampistes éminents dans leurs pays respectifs, fait encore remarquer Calvert, qui s'est d'ailleurs lui-même laissé inspirer.

Signalons au passage, outre celles de Fortin et de Calvert, une autre oeuvre d'artiste «d'ici», une gravure sur bois réalisée sur papier Japon par le chanteur Richard Séguin, qui incidemment travaille depuis quelques saisons déjà sous la conduite de M. Calvert.

## Et bien d'autres choses...

Rappelons que le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, en saison estivale, accueille ses visiteurs du mardi au dimanche inclusivement de 11h à 17h. Le mercredi, on ouvre exceptionnellement jusqu'à 21h.

*The Levee - À l'origine du blues*, est présentée au rez-de-chaussée. En parallèle, on peut savourer, jusqu'au début de septembre, l'exposition principale *Les paradis du monde/Art populaire au Québec*, qui d'ailleurs vaut largement le détour. Au deuxième étage, on trouve quelque 60 oeuvres tirées de la collection permanente du Musée.

De tout pour tous. Une visite à petit prix qui s'impose.

Imacom-Daquerre par François Lafrance  
Grâce à une inspiration de l'artiste sherbrookoise Peter S. Calvert (qu'on voit ici devant une de ses oeuvres), initiateur et acteur du projet à part entière, un lien intéressant a été tissé entre l'art de la gravure et celui de la musique blues. Une exposition d'oeuvres petits formats, pour la plupart, née chez nous qui s'est baladée et continuera de le faire dans d'importantes villes du monde. En tout, 28 artistes ont participé à la présentation, ce qui lui confère une saveur internationale. À voir au Musée des beaux-arts de Sherbrooke jusqu'au 24 août.

# Nathalie Deschamps au pays des merveilles

□ À 29 ans seulement, elle s'apprête à devenir la première femme à mettre en scène une pièce de l'Opéra de Montréal

Fille de musicienne, Nathalie Deschamps se destinait au théâtre. Rien ne dit qu'elle ne remontera pas sur les planches un jour, rien ne dit non plus qu'elle ne deviendra pas écrivaine. Mais pour l'heure, à 29 ans, la jeune femme marque les annales d'une discipline musicale particulièrement flamboyante. Profession: Metteuse en scène à l'Opéra.

Rachel LUSSIER

Orford

En 1999, elle deviendra la plus jeune et la première femme à assumer la mise en scène d'une oeuvre inscrite au programme officiel de l'Opéra de Montréal. Elle défendra l'ouvrage majeur qu'est le célèbre *Carmen*, de Georges Bizet. Elle aura tout juste 30 ans.

Dès 1993, à 24 ans et à peine au sortir des études, on faisait appel à elle comme assistante. En 1995 elle dirige pour l'Atelier lyrique une production du *Barbier de Séville*.

Récemment, l'artiste faisait ses débuts aux États-Unis, au Augusta Opéra, en signant la mise en scène des *Noces de Figaro*.

«Mozart stage with a perfect touch», titrait alors un chroniqueur spécialisé.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Nathalie Deschamps confirme brillamment le dicton voulant qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années!

«Mon premier *Oui* a été un oui de jeunesse, donc pas nécessairement complètement conscient et cette naïveté, cette fougue propre à un certain âge m'ont été précieuses. Je ne dis pas que je ne retournerai pas jouer au théâtre ou y faire de la mise en scène, je ne dis pas que je ne réaliserai pas le rêve que j'ai depuis toujours d'écrire, mais pour l'instant, l'opéra m'ouvre des horizons magnifiques autant dans ma vie personnelle que professionnelle. Il y a tellement de subtilités dans cet art, tellement de méandres à découvrir...»

Cette fin de semaine à Orford, Mme Deschamps paraphe pour la troisième fois la mise en scène des *Noces*, oeuvre populaire s'il en est, oeuvre tout de même exigeante, fait remarquer la jeune femme.

Un sérieux de vieille sage sous des airs taquins de gamine en cavale, une chevelure digne des gentes dames et une dégaine générale absolument moderne, un discours énergique mais sans vanité ni fausse pudeur, une pensée structurée comme ça n'est pas permis laissent à supposer que Nathalie Deschamps, dans une discipline artistique ou dans l'autre et plus probablement à l'opéra au cours des prochaines années, n'a pas fini de faire parler d'elle.

Tombée dans la potion magique

En fait, elle marque déjà les annales de la discipline. Du moins au pays et peut-être aussi à l'étranger.

«Mon rêve ultime serait de devenir directrice artistique ou encore de diriger partout en Amérique et en Europe. Pas pour la gloire, mais pour laisser quelque chose, une trace digne de l'identité unique d'une québécoise, identité aux facettes multiples que je considère être un privilège.»



Imacom-Daguerre par René Morquis

«Ce qui m'émeut dans l'opéra, c'est de naviguer à différents niveaux, d'approfondir, de visiter un tas de détours depuis la musique elle-même en passant par les jeux d'acteurs et la psychologie des personnages. En a-t-on jamais fini avec une oeuvre? Je ne crois pas...»

Tombée dans la potion magique de la musique en venant au monde, fille de l'excellente pianiste Lorraine Prieur et de Claude Deschamps, fondateur du prestigieux Concours de musique du Canada, Nathalie s'orientait pourtant d'abord vers le théâtre où elle décroche son diplôme du Conservatoire d'art dramatique du Québec et de l'Université du Québec à Montréal, avant de se perfectionner à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal où elle se fait tôt remarquer.

Derrière elle, des études relativement avancées en piano à l'École Vincent-d'Indy.

«Tout a été une question de conjonctures, mais je crois que de connaître à la fois le théâtre et la musique m'a aidée à développer une approche particulière.»

Tenace?

Pour sûr.

Consciencieuse?

«Quand j'ai su que j'allais diriger *Carmen*, j'ai demandé une bourse pour aller en Espagne suivre les corridos, m'imprégner d'une certaine atmosphère. J'avais déjà fait de la danse, je reprend aussi mes cours de tango et de flamenco!»

Artiste au plus profond de l'âme?

«Ce qui m'émeut dans l'opéra, c'est de naviguer à différents niveaux, d'approfondir, de visiter un tas de détours depuis la musique elle-même en passant par les jeux d'acteurs et la psychologie des personnages. En a-t-on jamais fini avec une oeuvre? Je ne crois pas...»

Cette saison, Nathalie Deschamps dirigera *Der Schauspieldirektor*, *Gianni Schicchi* et *L'Enfant et les sortilèges*, à l'Université de Montréal et au Jeune Opéra du Québec. La saison prochaine, elle défendra *Let's make an opera* et *The first little Sweep*, et sera assistante metteuse en scène pour *Faust*, rien de moins, une co-production de l'Opéra de Montréal et de l'Opéra de Québec.

Les oeuvres que l'artiste a explorées d'une façon ou de l'autre depuis le début d'une carrière qui s'annonce fulgurante sont nombreuses. Citons seulement *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte* et *Susannah*.

Les *Noces* à Orford

Accepter le défi que lui a lancé le directeur artistique du Centre d'arts Orford de monter *Les Noces de Figaro* avec les stagiaires en chant de l'École internationale ne représentait pas mince défi contrairement aux apparences.

«La salle n'est pas encore installée pour accueillir des décors, n'a ni coulisses, ni de système d'éclairage sérieux, par exemple.»

L'astuce?

Une approche minimaliste.

«J'ai beaucoup travaillé sur les jeux scéniques, sur l'effet de suggestion. Je trouve tellement important que ce genre d'école supérieure existe ici, que je pense que j'aurais été prête à tenter un miracle! Un jour il faudra investir, mais je suis de ceux qui pensent qu'il faut commencer quelque part.»

A propos de son équipe, Mme Deschamps y va de bons mots, mais surtout d'une déclaration honnête.

«Il m'est arrivé et il m'arrivera de diriger des chanteurs plus âgés que moi. Cette fois, j'avais comme matière première la fraîcheur et... le trac de la première fois! C'est fantastique et cela convient très bien à l'oeuvre.»

La seconde et dernière représentation à Orford a lieu ce soir samedi.

## A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

### Concerts gratuits Place de la Cité

#### Concerts-midi

Place de la Cité  
Mardi 22 juillet, 12h15  
Moperc Connection World Beat  
Jeudi 24 juillet, 12h15  
Moziak Jazz

#### Concerts à la Brunante

Place de la Cité ou au Théâtre  
Le Granada en cas de pluie  
Mardi 22 juillet, 20h  
La Veillée est jeune  
Folklore

#### Mercredis récits

Place de la Cité  
Mercredi 23 juillet, 12h15  
Extrait d'amours  
Chansons originales et interprétation de Anne Dansereau

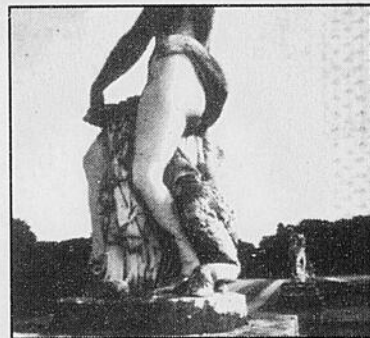


#### Concerts Lundis classiques

Place de la Cité ou au Théâtre du Parc Jacques-Cartier en cas de pluie  
Lundi 21 juillet, 19h  
Quintette Estria  
Au programme : Antonin Reicha, Franz Danzi, Paul Pierné, Arriue

### EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central, du 6 juillet au 7 septembre :  
CARNETS DE VOYAGE I  
Richard Baillargeon, Robert Bourdeau, Geoffrey James et Ian Paterson  
Photographies  
produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine



Fontainebleau, 1991-1992, Ian Paterson

### Marie-Lise Pilote

Toute la vérité!  
présenté à la Salle Maurice-O'Bready les vendredis et samedis, du 18 juillet au 23 août, 20h30

Le tout nouveau spectacle de Marie-Lise Pilote. Venez vous bidonner sur les petits travers de Marie-Lise, ses émois, ses aventures extraordinaires...



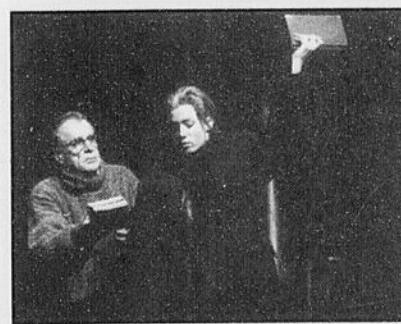
## LE THÉÂTRE DE LA DÉCOUVERTE ET LES SORTIES DU TNM

5 admirables pièces de théâtre pour seulement 85\$!

La Serva Ammosa  
18 novembre  
Une production du Théâtre du Nouveau Monde, un texte de Carlo Goldoni, avec Markita Boies et Serge Postigo entre autres.



Le Misanthrope  
3 mars  
Une production du Théâtre du Nouveau Monde, une mise en scène de René Richard Cyr, avec Luc Picard et Marie-France Marcotte entre autres.

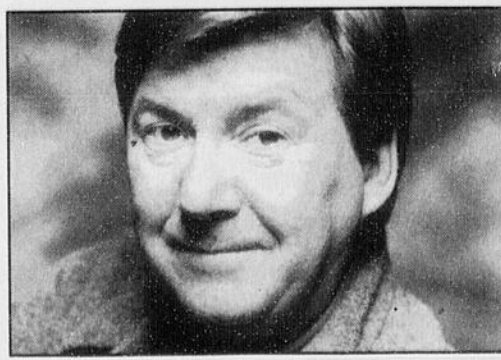


Les Combustibles  
14 avril  
Une production de L'Espace Go, une mise en scène de René Richard Cyr, avec Jean Besré et Jean-François Casabonne entre autres.

Teatr  
27 janvier  
Une production du Théâtre de L'Opis, une mise en scène de Serge Denoncourt, avec Benoît Brière et Catherine Bégin entre autres.



Don Quichotte  
28 avril  
Une production du Théâtre du Nouveau Monde, un texte de Miguel de Cervantès, avec Normand Chouinard et Rémy Girard.



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

# Rira bien qui rira le dernier... Devos

Montréal (PC)

Les fans du fantaisiste Raymond Devos aimeraient bien s'approprier ne serait-ce qu'une parcelle de son fabuleux imaginaire.

Hé bien! Faut de le voir sur les planches — il promet une tournée au Québec en 1998 — on peut toujours se rabattre sur son dernier livre, «Un jour sans moi», publié chez Plon.

L'esprit de ce magicien des mots, de cet alchimiste du calembour, est bien présent dans ce recueil truffé d'extravagances, aux dres même de Devos qui a fait une visite éclair au Québec, la semaine dernière, à l'occasion de l'inauguration du musée Félix-Leclerc, à l'Île d'Orléans.

Les extravagances de l'humoriste français, tant celles rassemblées dans «Un jour sans moi» que celles qui composent l'essentiel de ses spectacles, s'inspirent la plupart du temps d'un fait vécu.

Ainsi, dans son premier chapitre, il raconte sa visite d'un musée... imaginaire. «J'étais dans ma ville natale et je me réveille comme ça un matin et je vois 'Musée, suivez la flèche'. Je l'ai suivie, mais je ne voyais pas de musée. A un moment donné, c'était écrit: 'Vous venez de passer le musée'. Je suis retourné en arrière, mais je ne l'ai jamais trouvé!»

Il n'y a fait qu'un seul sujet qu'il évite de tourner en dérision: le racisme. «Qu'est-ce que vous voulez dire là-dessus? De toute façon, tout ce qui touche les gens profondé-

ment, c'est tabou pour les comiques.»

«Je veux voir la mer»

Ce n'est pas d'hier que Raymond Devos s'amuse avec la langue. En fait, dès l'âge de 5 ans, il savait qu'il serait un jour comédien. «Je voulais jouer la comédie. Après la guerre, j'étais à Saint-Germain-des-Près qui était alors en pleine effervescence. Et pour gagner ma vie, je me produisais dans des petites boîtes. Je faisais des petits numéros. Voilà comment les choses commencent.»

Un jour, il part en tournée avec la troupe de Jacques Fabri. «On devait jouer à Biarritz et on était tous contents de voir la mer. En arrivant au restaurant, le garçon me demande ce que je veux. Je lui dis: 'Je veux voir la mer!' Il me répond: 'Vous ne pouvez pas, monsieur, elle est démontée.' Et je lui demande: 'Vous la remontez quand?' C'est ce qui a été l'élément déclencheur: «Deux répliques qui décident d'une carrière!»

Adulé par un public fidèle, le fantaisiste ne craint-il pas que le vent tourne un jour? «La peur est toujours là! Tous les jours, je vais recommencer mon numéro de phénomène vivant quelques part.»

Mais la passion du métier l'anime. «C'est très dur à vivre. Mais s'il vient une autre passion, alors là...» Du reste, il dit ignorer quand il mettra un terme à sa carrière. «Parfois j'y pense, mais c'est impossible. Tant que j'aurai des idées, que je m'amuserai sur les choses et que je pourrai en faire profiter les autres, je continuerai.»

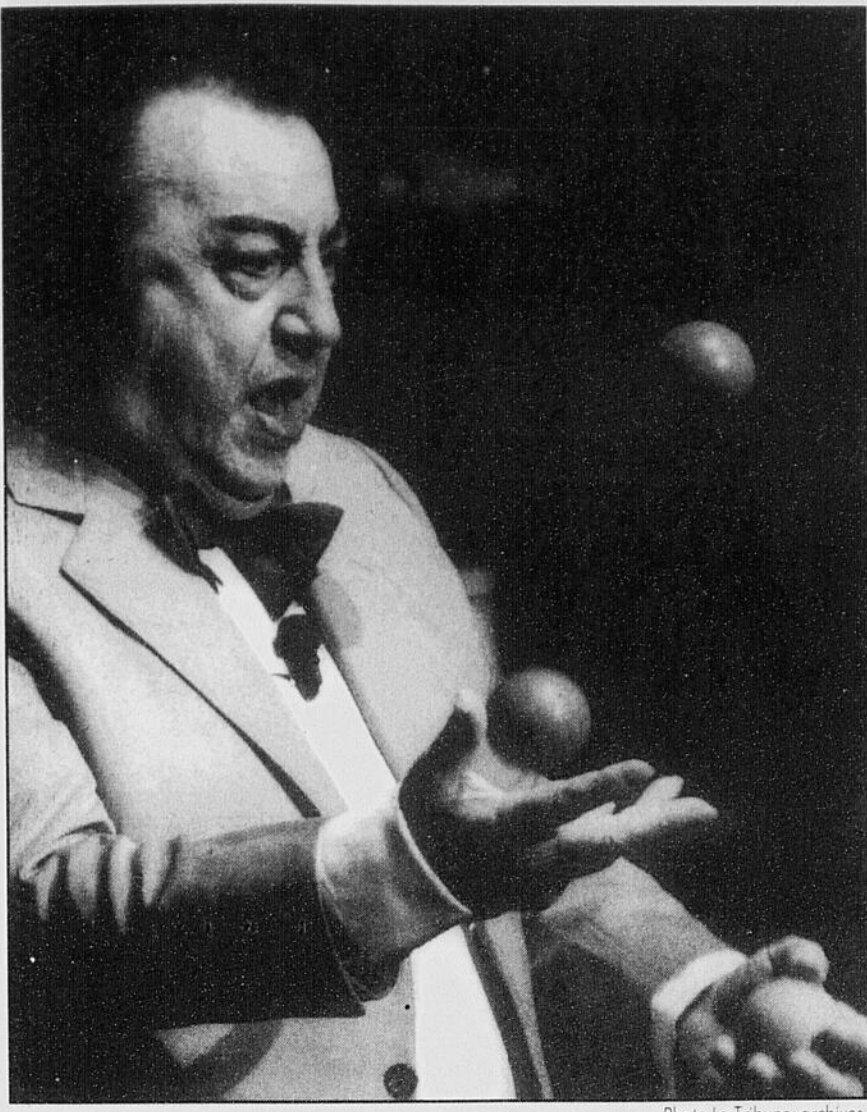


Photo La Tribune, archives

En attendant sa tournée québécoise prévue pour l'an prochain, les fans de l'humoriste français Raymond Devos pourront se rabattre sur son recueil intitulé «Un jour sans moi», publié chez Plon.

## Au Musée à laine d'Ulverton

# «Une journée...»

Pierrette ROY

Ulverton

L'offensive «une semaine, minimum», menée actuellement pour inviter la population à visiter le Saguenay dévasté par les inondations de l'année dernière, verrait très bien son pendant estrien qui pourrait se formuler «une journée, minimum».

Et ce ne serait pas de trop pour visiter et profiter du site exceptionnel que constitue le Moulin Blanchette à Ulverton, qui s'est mérité au printemps le Prix régional du développement aux Grands Prix du Tourisme des la-

Incidemment, tout au long de la

Ulverton, constitue un centre d'intérêt de premier ordre, puisque c'est elle qui a donné naissance à ce site et qui alimente, encore aujourd'hui, la chute naturelle qui côtoie le moulin, et actionne la turbine qui a été remise en opération et que les visiteurs peuvent voir fonctionner.

C'est aussi elle qui viendra agré-



Imacom-Daguerre, par René Marquis

Une magnifique exposition de vêtements et d'accessoires, datant du début du siècle, vient refléter assez bien les multiples facettes de la vie à cette époque. La pièce maîtresse de cette présentation est sans contredit cette superbe robe de mariée en laine (au centre) portée en 1898 par Mme J.E. Ethier.

# minimum»

1945, et sporadiquement reprend vie, pendant la belle saison, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

En raison de la fluctuation des visiteurs qui est étroitement liée à celle des machines, celles-ci sont maintenant branchés sur le courant électrique même si la turbine, au sous-sol, est opérationnelle.

Imposante machinerie

Guidés sur les quatre plancher de l'exposition par des animateurs très affables qui connaissent remarquablement bien le site et son ancien mode de fonctionnement, les visiteurs sont invités au rez-de-chaussée, à apprécier l'imposante machinerie qui serait autrefois à traiter la laine.

La cardeuse avec ses 64 rouleaux de brosses, la fileuse avec ses 186 cannelles qui remplaçaient 186 opérateurs, l'ourdoir avec ses 960 rouleaux, la retordeuse pour rendre le fil plus fort, la renvideuse pour transférer la laine de la bobine au cône, le dévidoir qui confectionnait les échevaux de laine, notamment, constituent quelques des plus impressionnantes machines que l'on pourra voir fonctionner.

À l'étage on retrouvera la reconstitution du bureau d'époque, de même que l'application, plus domestique, du travail de la laine avec les métiers à tis-

ser à deux et quatre pédales, le rouet, la cardeuse de campagne, l'ourdoir de maison, la tricoteuse de bas, le métier pour réaliser des ceintures fléchées et la bouilleuse pour les teintures, notamment.

L'absence de teintures chimiques, à l'époque, obligeait l'utilisation de couleurs se retrouvant dans la nature comme le jus de betterave ou d'oignons, notamment, et on nous apprendra que l'on fixait ces couleurs avec du vinaigre ou avec l'urine recueillie au lever d'un pré-adolescent, présumé contenir un maximum d'ammoniaque...

Au même étage, une très belle exposition de vêtements, dont certains en laine, et datant du début du siècle viendra illustrer efficacement les applications les plus raffinées des plus fins lainages.

Enfin le deuxième et dernier étage, ouvert l'an dernier, a été baptisé l'étage Celanese parce que c'est cette compagnie drummondvilleoise qui l'occupera pendant cinq ans en présentant une importante et passionnante exposition qui a été montée pour célébrer l'an dernier le 70e anniversaire de la compagnie.

Avec une visite au Moulin à laine d'Ulverton est proposée la plus passionnante journée de découverte qui soit, une journée dont on se rappellera longtemps!



Imacom-Daguerre, par René Marquis

Impressionnantes, toutes ces machines qui seraient assourdissantes si elles fonctionnaient toutes en même temps et qui sont ici expliquées aux visiteurs par Kathleen, l'une des guides du Moulin.

Mauricie/Bois-Francs et qui, pour la 12e saison estivale consécutive, déploie avec générosité les splendeurs de son site d'interprétation de la laine et des textiles en même temps que celles de sa nature chatoyante.

L'attrait de l'eau

Mais contrairement au Saguenay l'eau ici, celle de la rivière Noire, appelée ainsi à cause de sa très forte concentration en fer et rebaptisée rivière

belle saison, de nombreux événements comme des buffets-brunch le dimanche, des expositions d'artistes, des ballades en voitures à chevaux, un vin-fromage et un souper-bénéfice sont prévus.

Domestiquer la nature

Mais une visite au Moulin à laine d'Ulverton, ce n'est pas que la beauté et la grandeur de la nature et des paysages, même si ceux-ci valent le détour,

mais c'est aussi l'ingéniosité de l'homme dans sa démarche visant à domestiquer ces éléments qui lui sont fournis, en l'occurrence ici la laine et l'eau.

L'entreprise bien connue sous le nom du Moulin Blanchette, à cause de son propriétaire le plus marquant, soit Joseph Blanchette qui l'a opérée pendant 33 ans, mais aussi sous le nom de Moulin d'Ulverton, a fonctionné pendant près d'une centaine d'années, soit du milieu du 19e siècle jusque vers

# Le 13e album sourit à Peyrac

Québec (PC)

En juin 1993, Nicolas Peyrac rassemblait toute sa «vie dans 23 sacs» et tournait définitivement le dos à Paris. La raison? «Casser 10 années noires.» Sa destination? Le Québec, «une province lointaine qui défend le français avec amour».

À 43 ans, Peyrac partait ainsi à l'aventure et prenait, sans le savoir à l'époque, la meilleure décision de sa vie. Il laissait derrière lui plusieurs années de dépression, l'échec de son dernier album, *Tempête sur Ouessant*, la

faillite de quatre compagnies de disques, une rupture amoureuse et une destructrice impression de fatalité, de malédiction. En janvier 1993, il recevait son visa du Canada. Cinq mois plus tard, il atterrissait à Mirabel, requinqué par un sentiment nouveau: celui d'avancer.

«J'avais besoin de recul pour réfléchir et ne plus être confronté à mes éternels problèmes», d'expliquer un Peyrac «vachement relax», au coeur de la tournée de promotion de son plus récent album, intitulé *J'avance*.

Paris, «hyperspeed et hors de prix», ses cafés et ses habitants? Peyrac aurait

bien du mal à s'y habituer à nouveau aujourd'hui. «Pour des choses ponctuelles, ça va, mais pour y vivre, plus jamais!» affirme-t-il.

Le pari de Paris réussit

Au cours des derniers mois, il a fait l'aller-retour entre Paris et Montréal à maintes reprises pour mesurer la réception de son CD et en faire une promotion assidue. «J'ai quand même un nom là-bas, dit-il. Je voulais donc avoir du succès en France avant de lancer mon album ici. Je refusais d'être perçu comme un réfugié politique qui tente de se rebâtir une carrière.» Nicolas Peyrac a

gagné «son pari de Paris» en y chantant pour la première fois en 15 ans, sûr de son truc, en toute complicité avec ses musiciens, fort d'un album bien reçu par le public et la critique.

Il a dédié *J'avance* à son père, chez qui il s'est installé, en Bretagne pour l'écrire. «Il m'a toujours soutenu, commente-t-il. Et il m'a fait comprendre qu'il était plus important de réussir sa vie que de réussir dans la vie.» *J'avance*, son 13e album, lui a porté chance et lui a permis de panser ses blessures, de penser à demain et de recommencer à rêver.

Peyrac a déjà monté deux formules

de spectacle: une acoustique avec deux, trois musiciens, et un autre avec orchestre qui fait sonner ses ballades comme du rock. Il devrait se produire à Québec dans le courant de l'automne.

Ce maniaque de cinéma se sent appelé par la musique de film et il rêve tout haut de transformer en long métrage le roman qu'il a publié en 1994, *Qu'importe le boulevard ou tu m'attends*.

Dans le studio aménagé à même sa résidence montréalaise, Nicolas Peyrac a déjà engrangé plusieurs des chansons qui figureront sur son prochain album, fidèle à son univers et aux ambiances qui ont assuré sa durée depuis 20 ans.

# Avec Les Nonnes III à Saint-Fortunat Le «yable» est aux vaches



Photo gracieuseté La Chèverrie, par Geneviève Dorion Coupal

La joyeuse équipe qui défend la création québécoise de la pièce américaine de Don Goggin *Les Nonnes III* se compose, de gauche à droite, de Michelle Labonté, Sylvie Boucher, Marc Poulin, Hélène Major et Michèle Deslauriers.

Une critique de Pierrette ROY  
Saint-Fortunat

Quatre cowgirls déguisées en nonnes, ou plutôt quatre nonnes transformées en cowgirls, émoussées par un frère aux intentions pas très nettes mais qui ne donne pas sa place lorsqu'il est question de plaisir viendront, pendant tout l'été, enflammer littéralement les planches du théâtre de La Chèverrie à Saint-Fortunat pour offrir avec *Les Nonnes III* de Dan Goggin le plus enlevé divertissement qui soit.

## théâtre

La méfiance est toujours de mise lorsqu'il est question, comme ici, de suite à une recette qui a fait ses preuves mais avec cette saveur country que l'on a insufflée à la production, non seulement dans les musiques mais également dans l'approche globale, de même qu'avec l'introduction d'un nouveau personnage, en l'occurrence un frère de retour d'Afrique qui ajoute à l'intrigue pleine de rebondissements, contribue à donner à l'ensemble un nouveau souffle qui n'est pas piqué des vers.

### Moments de plaisir

Malgré quelques blagues prévisibles et faciles, malgré quelques tendances de l'équipe au cabotinage - du moins mercredi dernier -, malgré certaines séquences dans lesquelles les allées et venues tiennent davantage de l'approche burlesque, la production *Les Nonnes III* réserve à tous les amateurs de bonnes comédies musicales et à tous ceux qui apprécient le bon théâtre des moments de grand plaisir.

Il faut d'abord souligner l'excellent travail de traduction et d'adaptation de Marc Poulin, qui interprète aussi le Frère William, et dont non seulement les dialogues mais aussi les textes de chansons très bons. Simples mais excellents.

ment apprécier l'inventivité de la mise en scène que signe François Racine et la qualité des chorégraphies de Isabelle Delage qui savent donner à l'ensemble une fougue et un dynamisme tout communicatifs.

### Travail d'équipe

Mais il faut surtout mettre en valeur la qualité du travail de l'équipe, et on sent véritablement la complicité des cinq comédiens que sont Michèle Deslauriers, étonnante en Soeur Marguerite, l'autorité du groupe, Michelle Labonté qui compose une Soeur Oubliette charmante et délicate, Hélène Major probablement ma préférée dans sa composition de Soeur Pauline, la plus «tom-boy» du groupe et celle qui, à première vue, semble le moins posséder les qualités requises pour cette vocation. Sylvie Boucher la toute vénérable novice Soeur Liliane et enfin Marc Poulin, le Frère William qui s'amuse comme un veau lâché *lousse dans le pacage au printemps*, au milieu de ces croustillantes créatures. Incidemment un «travail» que doivent lui envier bien des hommes...

Tous les cinq sont appelés ici aussi bien à jouer qu'à chanter et à danser et s'acquittent avec éclat de ces trois tâches, avec peut-être une petite mention particulière à Michelle Labonté/Soeur Oubliette qui met en évidence une voix tout à fait exceptionnelle.

### Train d'enfer

Dans *Les Nonnes III*, partie, on a su intégrer avec bonheur et bonne humeur quelques allusions machistes, des revendications féministes, le vaudou et autres pratiques africaines, une profession de foi pour le genre musical country mais également des références bédécistes comme ce numéro mettant en vedettes les soeurs Dalton - de *Lucky Luke* devenu ici *Lucky Will* -, ce qui contribue à faire rebondir sans arrêt une action menée déjà à train d'enfer.

Le spectacle est offert sans prétention, avec une fraîcheur et une énergie qui nous soulèvent, et je défie quiconque, dans l'assemblée, de résister à l'invitation qui est faite aux spectateurs d'entonner la chanson country par excellence *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* d'abord normalement, puis ensuite avec le «petit» truc du Frère William.

Avec *Les Nonnes III*, le Théâtre de la Chèverrie nous offre le plaisir, garanti!

## Le Génie Amoureux

La magie continue!  
Supplémentaires  
les 3, 4, 5 et 6 septembre 1997



Une comédie de  
Sophie Clément  
et Marcel Leboeuf

Réservez maintenant  
**(819) 363-2900**

aptp

## FESTIVAL ORFORD 1997

5 juillet au 16 août  
Directeur artistique: Yuli Turovsky



UNE PLEINE MESURE  
DE TALENT ET D'AUDACE

Samedi 19 juillet - 20h

### SOIRÉES À L'OPÉRA

En première à Orford  
**LES NOCES DE FIGARO**

Dans une mise en scène de Nathalie Deschamps, ce prodigieux opéra mozartien sera interprété par les meilleurs stagiaires en chant, l'Orchestre du Festival sous la direction de Yuli Turovsky.

N'oubliez pas nos  
concerts de stagiaires gratuits  
du jeudi soir, 20h et  
du dimanche matin, 11h.

Informations/Réservations  
1 888 310-3665  
ou (819) 843- 2405



Hydro Québec, Pharmag, Banque Nationale, Le Devoir, Radio Canada

### Concerts gratuits Place de la Cité

Information: 820-1000

### Concerts-midi Place de la Cité

Mardi 22 juillet, 12 h 15  
**Moperc Connection**  
World Beat

Jeudi 24 juillet, 12 h 15  
**Moziak**  
Jazz

### Concerts à la Brunante Place de la Cité

ou au  
**Théâtre Le Granada**  
en cas de pluie

Mardi 22 juillet, 20 h  
**La Veillée est jeune**  
Folklore

### Mercredis récits Place de la Cité

Mercredi 23 juillet, 12 h 15  
**Extraits d'amours**  
Chansons originales et interprétation de Anne Dansereau

### Concerts lundis classiques Place de la Cité

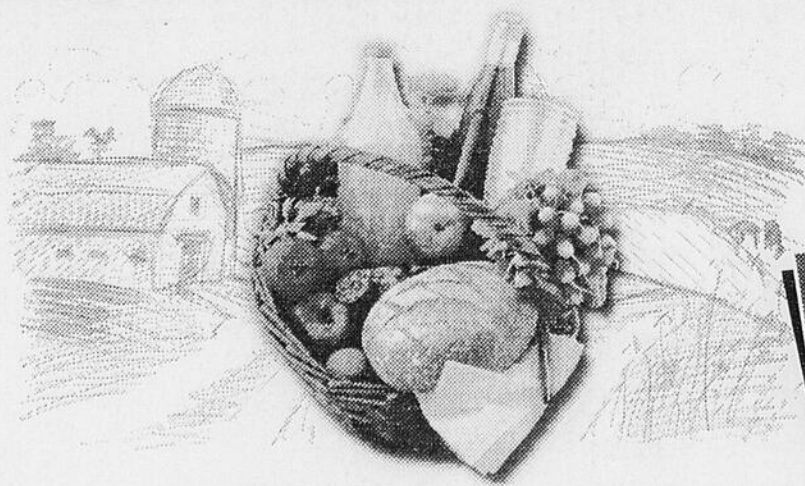
ou  
au **Théâtre du Parc Jacques-Cartier**  
en cas de pluie  
Lundi 21 juillet, 19 h  
**Quintette Estria**

UNE INVITATION:  
**Desjardins**

Caisse populaire Sociale de Sherbrooke  
Caisse populaire Sherbrooke-Est  
Caisse populaire Sainte-Thérèse  
Caisse Desjardins du Sherbrooke métropolitain

## Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent

# Marché public



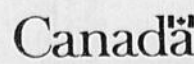
Tant de choses à faire!

Procurez-vous, sous chapiteau, les produits du terroir des Cantons de l'Est. Dégustez nos produits régionaux dans un décor champêtre. Découvrez le monde agricole en famille en visitant une ferme des environs. Visitez le lieu natal de l'ancien Premier ministre du Canada.



Patrimoine canadien / Canadian Heritage  
Parcs Canada / Parks Canada

Tous les samedis, du 12 juillet au 27 septembre, de 10 h à 16 h. Informations : (819) 835-5448



12, 18, 19 JUILLET  
samedi 20 h 30

CE SOIR



IMITATEUR HUMORISTE  
**STEEVE DIAMOND**  
Membre: 12\$ Non-membre: 15\$  
Étudiant de moins de 15 ans: 8\$

15 AOÛT, 20 h 30



**CRYSTAL PLAMONDON**

5 SEPTEMBRE, 20 h



**FRANCE D'AMOUR**

Cumberland

Coincidence



116, RUE WELLINGTON  
**COATICOOK**  
RÉSERVATION:  
**(819) 849-6371**

# Une belle leçon de courage et de coeur

Une critique de Pierrette ROY

On pourra jeter les hauts-cris pour la liberté qui a présidé à l'adaptation de cette histoire tirée de la mythologie grecque, de même que l'on pourra encore une fois s'insurger contre toute la campagne de promotion - objets dérivés en prime - qui accompagne la sortie de ce film auquel s'associe, comme à son habitude, une grande chaîne de restauration rapide, mais il n'en demeure pas moins que *Hercule*, le nouveau-né de l'été de la maison Walt Disney s'élabore comme le plus joli et le plus stimulant film pour la jeunesse qui soit.

## cinéma

Car ce 35e long-métrage d'animation produit par la grande maison, écrit et dirigé par John Musker et Ron Clements - ceux-là à qui l'on devait déjà *La petite sirène* et *Aladin* - et présenté actuellement au cinéma du Carrefour de l'Estrie s'inspire d'une petite portion de l'histoire *Les travaux d'Hercule* pour enseigner aux jeunes et à leurs adultes une charmante histoire de courage et de coeur.

### Aventures rocambolesques

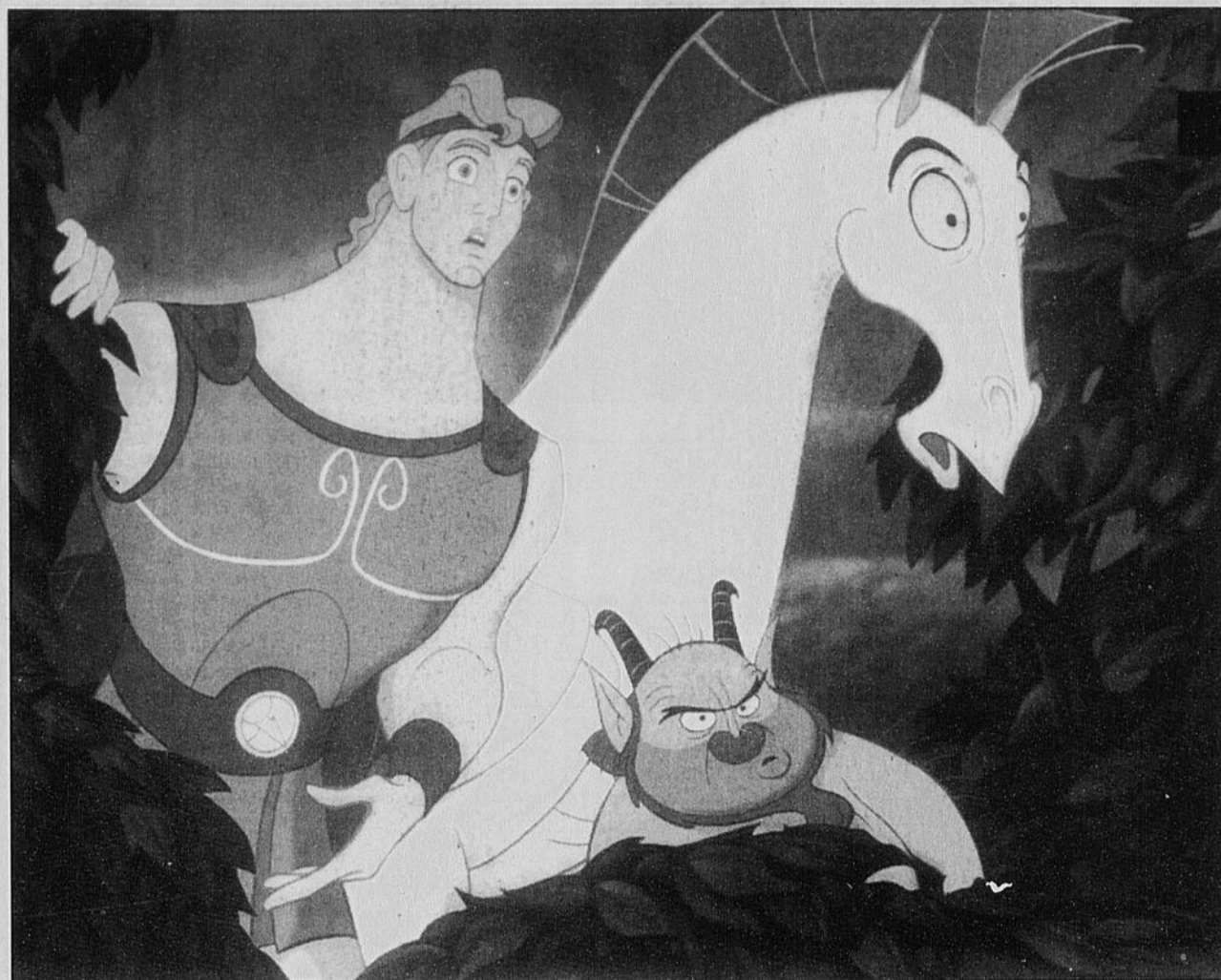
À la suite d'Hercule, ce fils de Zeus et de Alcène qui a été arraché du Mont Olympe pour se retrouver contre son gré sur terre, demi-humain et demi-dieu, le spectateur sera entraîné dans de folles aventures qui auront toutes pour origine les ambitions de Hadès, le dieu grec des morts et l'un des trois maîtres de l'univers avec Zeus et Poséidon, qui nourrit comme ambition d'imposer les règles de l'univers.

Mais il trouvera sur son chemin l'invincible Hercule qui, pour arriver à réintégrer le mont Olympe et à la demande de son père Zeus, doit prouver qu'il est un héros.

Après avoir été privé de sa force pour avoir ingurgité contre son gré une vilaine potion donnée par les deux méchants gnomes Peine et Panique, les assistant de Hadès, Hercule devra révéler ses vraies qualités humaines et déployer des merveilles d'ingéniosité à défaut d'être invincible avant de recouvrer cette puissance qui le distingue.

Mais la partie n'est pas gagnée pour autant et même après avoir surmonté les embûches auxquelles le soumet le méchant dieu de la mort, dont une bataille avec le monstre aux nombreuses têtes, et qui l'amèneront à tomber amoureux de la belle Meg, il lui manquera encore ce petit quelque chose qui lui permettra de se ranger du côté des héros.

Mais, ne nous inquiétons pas, après maints rebondissements, il finira par trouver, nous rappelant que «un héros ne se mesure pas à la grandeur de ses forces mais à la force de son coeur».



### Pour toute la famille

Ponctué par une musique remarquable signée Alan Menken dans laquelle on reconnaît largement les accents de gospel et qu'interprète avec entrain des chœurs féminins grecs pleins d'entrain, *Hercule* se ponctue aussi de clins d'yeux charmants qui ne diront peut-être rien aux enfants mais parleront aux adultes et les feront sourire comme ce contour, esquissé avec des étoiles de la constellation, de Marilyn dont la jupe vole au vent au-dessus d'une bouche de métro, la scène classique tirée de *Certains l'aiment chaud*.

Par sa fraîcheur, par la beauté de ses sentiments dont on trouve toujours, avec les méchants, l'envers, par la qualité de ses dessins d'animation et de sa réalisation et par sa musique pleine d'allant, *Hercule* constituera assurément une destination de très bon goût pour toute la famille cet été.

Et si vous n'avez pas, sous la main, d'enfant pour justifier votre présence dans la salle, faites comme moi et allez-y quand même, vous ne vous ferez pas regarder de travers et vous profiterez du plus joyeux divertissement qui soit!

## HERCULE

Hercule, son fidèle compagnon Pégase et son entraîneur olympien le satyre Phil s'activent, à trois, à faire en sorte qu'Hercule devienne un vrai héros.



## Fini le cinéma pour CNN

New York (Reuter, AP) — La direction de CNN a changé d'idée et n'autorisera plus ses reporters à jouer leur propre personne dans des films de fiction.

Ainsi «Contact» fait voir plus d'une douzaine d'employés à l'antenne de CNN,

dont le présentateur Bernard Shaw qui était aussi dans le dernier film à dinosaures de Steven Spielberg. Le président Tom Johnson a expliqué avoir cru à l'origine que ce serait une bonne publicité pour la chaîne.

**"L'AVENTURE #1 DE L'ÉTÉ! UN FILM CAPTIVANT, ÉLÉGANT ET HILARANT!"**

**M. JONES M. SMITH**

**HOMMES EN NOIR**

version française de **MEN IN BLACK**

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE + CINÉ-PARC ORFORD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE + CINÉMA 9 ROCK FOREST \*

2<sup>e</sup> Film au ciné-parc : LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

**FAMOUS FLAVERS**

**Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366**

**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

**JODIE FOSTER MATTHEW McCONAUGHEY**

**CONTACT**

(GEN)(VOA) VEN A JEUDI: 12H30 3H30 7H00 10H15

**MARTIN LAWRENCE**

**«LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!»**

**Neil Rosen, NY 1 News**

**RIEN À PERDRE**

www.nothingtolose.com

VERSION FRANÇAISE VEN A JEUDI: 12:45 3:15 7:15 9:30

**«ÇA SECUE!»**

Peter Travers ROLLING STONE

**HERCULES**

**«HERCULES EST DIVIN!»**

Janet Maslin THE NEW YORK TIMES

VERSION FRANÇAISE VEN A JEUDI: 1:15 3:45 6:45 9:15

**JULIA ROBERT**

**«Le Mariage»**

**DE MON MEILLEUR AMI**

version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

CINÉMA 9 ROCK FOREST \* MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE \*

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

**MAGIQUE**

LE FILM FAMILIAL LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ!

Joanna Levenglick, KIDS NEWS NETWORK

**HYSTÉRIQUE**

"MARTIN SHORT EST HYSTÉRIQUE!"

Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

**DÉLICIEUX**

"UN FESTIN D'AVENTURE ET D'ÉMERVEILLEMENT... ABSOLUMENT DÉLICIEUX!"

Paul Wunder, WBAI

**MERVEILLEUX**

"UN FILM FAMILIAL MERVEILLEUX!"

Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL

**MARTIN SHORT MARA WILSON KATHLEEN TURNER**

**UN SIMPLE SOUHAIT**

(Version française de A SIMPLE WISH)

www.simplewish.com

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

CINÉMA 9 ROCK FOREST \* MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE \*

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

«L'électricité : un coup de foudre»

Le Musée de la Civilisation

**Jusqu'au 7 septembre 1997**

au Centre d'exposition Léon-Marcotte

222, rue Frontenac, Sherbrooke (819)564-3200

**SURVOLTE**

Animation Découvertes Expériences

**...naturellement**

CHT63AM CITE TELE 7 LaTribune 31052

**LA MAISON DU CINÉMA**

63, KING OUEST, (819) 566-8782

OUVERT TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$

LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$

**JACKIE CHAN**

**OPERATION TONICOR**

(V.I. de OPERATION CONDOR)

Horaires: 1h10 - 3h20 - 7h05 - 9h25

**JODIE FOSTER MATTHEW McCONAUGHEY**

**CONTACT**

en version française

Horaires: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h30

**GEORGES DE LA JUNGLE**

version française de GEORGE OF THE JUNGLE

Horaires: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

**M. JONES M. SMITH**

**HOMMES EN NOIR**

version française de MEN IN BLACK

Horaires: 1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h30

**KATHLEEN TURNER MARTIN SHORT MARA WILSON ROBERT PASTORELLI**

**UN SIMPLE SOUHAIT**

v. f. de A SIMPLE WISH

Horaires: 1h05 - 3h10

**JULIA ROBERTS**

**«Le Mariage»**

**DE MON MEILLEUR AMI**

version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING

Horaires: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h20

**NICOLAS TRAVOLTA / GÉRALD JUGNOT**

**DOUBLE/DENTITÉ**

version française de FACE/OFF

Horaires: 6h50 - 9h15

**PHILIPPE NOIRET GÉRALD JUGNOT**

**Fantôme**

avec **Chauffeur**

Horaires: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h20

**LA CINÉ-CARTE**

EN VENTE PRÉSENTEMENT

**10 FILMS POUR 45\$**

**PHILIPPE NOIRET GÉRALD JUGNOT**

**Fantôme**

avec **Chauffeur**

un film réalisé par **GÉRALD OURY**

écrit par **FRANCIS VEBER**

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

1h00 - 3h15 7h00 - 9h20

**JACKIE CHAN**

**«SENSATIONNEL! UN CLASSIQUE!»**

BOSTON HERALD

**«DE L'ACTION À RÉPÉTITION!»**

SAN FRANCISCO CHRONICLE

**OPERATION TONICOR**

(V.I. de OPERATION CONDOR)

Pour la mission la plus dangereuse de sa vie, le meilleur agent secret du monde ne sera pas seul à mettre son existence en jeu.

**GET ÉTÉ, LAISSEZ L'ACTION VOUS EMPORTER.**

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

CINÉMA 9 ROCK FOREST \* MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE \*

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

**Cinéma 9 Rock Forest**

MAINTENANT OUVERT!

9 salles son numérique écrans courbes stationnement gratuit

4204, boul. Bertrand-Fabi

**821-9999**

**GEORGES DE LA JUNGLE**

version française de GEORGE OF THE JUNGLE

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE

Tous les jours: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15

**KATHLEEN TURNER MARTIN SHORT MARA WILSON ROBERT PASTORELLI**

**UN SIMPLE SOUHAIT**

v. f. de A SIMPLE WISH

Tous les jours: 13h00 - 15h15

**JODIE FOSTER MATTHEW McCONAUGHEY**

**CONTACT**

en version française

Tous les jours: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15

**JULIA ROBERTS**

**«Le Mariage»**

**DE MON MEILLEUR AMI**

v. f. de MY BEST FRIEND'S WEDDING

Tous les soirs: 18h45 - 21h15

**M. JONES M. SMITH**

**HOMMES EN NOIR**

version française de MEN IN BLACK

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE

Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

**JOHN TRAVOLTA / GÉRALD JUGNOT**

**FACE/OFF**

version originale anglaise

Tous les jours: 12h20 - 15h20 - 18h20 - 21h20

**NOTHING TO LOSE**

en version originale anglaise

Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

**JACKIE CHAN**

**OPERATION TONICOR**

(V.I. de OPERATION CONDOR)

Tous les jours: 12h45 - 15h15 - 18h45 - 21h15

**CINÉ-PARC ORFORD**

MAR. ET MER. ET PRIX RÉDUIT!

**843-9575**

AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE)

**M. JONES M. SMITH**

**HOMMES EN NOIR**

version française de MEN IN BLACK

2<sup>e</sup> film: 5<sup>e</sup> ÉLÉMENT

**GEORGES DE LA JUNGLE**

version française de GEORGE OF THE JUNGLE

2<sup>e</sup> film: MÉTRO

# Un brin de nostalgie... rafraîchissante!



Rachel LUSSIER

**V**ous arrive-t-il d'avoir la nostalgie allègre ou la mélancolie souriante? Moi, si. A l'occasion. Et quand l'occasion en question se présente, j'ai le paradoxe tripotif, comme dirait le gars Languirand. Bon. C'est

l'été. Fait beau ou pas beau. Fait trop chaud ou pas assez. Choisissez le prétexte qui conviendra le mieux à cette chronique en salade mixte. Tirés d'un formidable blitz de rangement, voici différents genres, depuis le yé-yé jusqu'aux classiques revisités en passant par la musique actuelle et les bons vieux George Harrison et Sacha Distel. Certains albums sont tout récents, d'autres datent d'un printemps trop fécond en lancements d'albums pour avoir pu saluer leur sortie. Ce qu'ils ont en commun? Un brin de nostalgie parfaitement rafraîchissant! Y'a de ces trouvailles, parfois... On plonge?

**GEORGE HARRISON**  
Chant and be happy! - Indian Devotional Songs  
XXI Records (ATMA-XXI au Canada), dist. S.R.I.  
XXI-CD 2 2130



**L**ancé au printemps dernier, l'album vaut d'abord pour les collectionneurs ou les inconditionnels des musiques indiennes. Harrison et autres Beatles se sont tôt accrochés à l'Inde et à ce que représente cette culture. Sans blague, on se croirait au coeur des années 60 et, ma foi, cela ne manque pas de charme. Le fameux guitariste sert ici les plus distingués chants du répertoire religieux des Krishna dont, évidemment, *Govinda*. Travaillant chez Apple avec le soutien de Len Scott, de Paul et Linda McCartney, le «vieux freak» s'est permis d'ajouter un zeste d'authenticité en repiquant neuf minutes extraites d'un enregistrement datant de l'automne 1969, document témoin d'une conversation entre le «maître» Bhaktivedanta, John Lennon, Yoko Ono et Harrison lui-même. Pas banal.



**SACHA DISTEL ET «SES» COLLÉGIENS**  
Swinguer la vie  
Guy Cloutier communications, dist. Select  
PGC-CD-9340

**U**n autre registre? Saviez-vous que Sacha Distel était le neveu du célèbre Ray Ventura qui, avec ses orchestrations particulières, a fait la pluie et le beau temps pendant les années 30 et longtemps après? En 1993, Distel s'entourait de ses propres «Collégiens», un tas de célébrités telles Fugain, Henri Salvador, le fameux violoniste Grap-



super hits écrits par les supers vedettes que sont Vivaldi, Pachelbel, Beethoven, Bach et Mozart en version dite «surf-rock» me souriait si peu, que je me suis privée pendant quatre mois du plaisir délicieusement kitsch que procure l'album *Get Bach*. Ça n'est pas d'hier que les «pop» intègrent à leur répertoire des transpositions de classiques. Mais alors, là! Sont braqués ces mecs. Et talentueux en diable. Il faut jouir des jeux de guitares dans l'incontournable *Canon* de Pachelbel, rigoler un bon coup en écoutant *La sonate à la lune* revisité en «slow pour fin de party», apprécier à



ment en raison d'une présence importante à l'écran du CHLT-TV de l'époque, rappelle avec 16 succès dont tout le monde se souvient ou presque... même ceux qui n'appréciaient guère cette musique! Rigolo.

## disques

sa juste valeur le brassage qu'on fait de la *Sérénade No 13*, de Mozart ou de cette *Bourrée* de Bach,

pepli, l'humoriste Popek, Michel Legend, Michel Druker et d'autres. On a monté un spectacle et enregistré, en respectant l'éthique propre à Ventura, un premier album des plus grands succès du célèbre tonton. Eh bien on remet ça. *Tout va très bien Madame la marquise*. Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? Insensiblement, *Comme tout le monde*, nommez-les, ils y sont. En complément quelques chansons de Distel, moins heureuses à mon avis. N'empêche, c'est sympathique comme un bol de fraises des champs.

deux oeuvres que torturent souvent les élèves en musique dite sérieuse! Quand aux *Quatre Saisons* du père Vivaldi, voilà du concerto pour oreilles affranchies! Comme quoi quand on sait bien faire de la musique, tout passe. Un plus? Rien d'iconoclaste. Puristes de la feuille, s'abstenir tout de même. Par contre, go les jeunes, go les esprits larges. Un disque trouvaille.

**Les HOU-LOPS, 16 grands succès**  
Les disques Mérite, CD 22-7711

**C'**était fatal! Après le repiquage d'à peu près tout ce qui s'est fait dans les années 70, voici les années 60, le yé-yé et les *Blue jeans sur la plage*. Regroupant des enregistrements originaux d'un des groupes pionniers du genre, ce disque remet toute une époque en lumière et, j'ose le prédire, ouvre la porte d'une éventuelle avalanche de produits du genre. Pour l'instant, *Les Hou-Lops*, groupe fondé en 1963 à Saint-Hyacinthe, mais dont le

succès est un peu beaucoup lié à l'Estrie, notam-

**JEAN DEROME**  
Je me souviens et Tu r'lutte  
Ambiances Magnétiques, AMO44CD

**S**uperbe travail de ce fou magnifique et grand musicien. Jean Derome, une idole des mordus de musique actuelle québécoise propose sous la belle étiquette *Ambiances magnétiques*, un album en deux temps, deux atmosphères, deux univers musicaux. *Je me souviens* est un projet né en 1992, lorsque Derome voulait rendre hommage à Georges Perce à l'occasion du 10e anniversaire de sa mort, mais qui n'a été achevé que plus tard. Avec *Tu r'lutte*, «17 jeux variés pour 12 improvisateurs», composés en 1996, voici, chacune à sa manière, deux oeuvres révélatrices de la grandeur d'âme et de l'excellente maîtrise de l'art d'écrire de Jean Derome. «Nostalgie»? Monsieur Perce, c'est l'affaire! Au livret, titres à remarquer et notes du compositeurs à lire attentivement.

Marie-Lise  
a choisi  
la salle  
Maurice-O'Bready  
cet été!



ACHAT ET  
INFORMATION  
820-1000

Voyez le nouveau spectacle de Marie-Lise Pilote  
**TOUTE LA VÉRITÉ!**

Les vendredis et samedis  
à 20 h 30  
du 18 juillet au 23 août  
820.1000

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



présente  
Du 26 juin au 16 août 1997  
jeudis, vendredis, samedis, 20h30

## LIT D'EAU

une folle comédie romantique

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE  
PATRICK QUINTAL  
MUSIQUE ORIGINALE  
JACQUES JOBIN

À COATICOOK  
(343, rue Saint-Jacques Nord)  
Réservations:  
(819) 849-4835  
Forfaits disponibles

Patrick Quintal  
Sylvie Marchand  
Alexis Roy  
Marc Frazer

**STAR**

LE CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE  
présente  
la revue comique  
**EN RIRE**  
aut mieux et encore plus...

Du 18 juin au 30 août 1997  
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h

**Gilles Laulippe**  
ainsi que:  
Pierre Jean  
Marielle Léveillé  
Claire Jacques  
Serge Christiaenssens  
Jacques Salvail

**4 FORAITS**  
Souper-théâtre / un seul prix  
Mercredi - jeudi - vendredi: 37 \$  
Samedi: 40 \$ (taxes et service inclus)  
Billet: 22 \$ (mercredi au vendredi)  
25 \$ (samedi)

Pour information:  
**1 800 265-5412**  
de 12 h 30 à 18 h  
À compter du 16 juin:  
de 9 h à 21 h

**L'Express** **La Parole**

### Potion magique au MBA

Montréal (PC) — Le Musée des beaux-arts ouvrirait ce jeudi une exposition sur Astérix, le personnage de bande dessinée. Jusqu'au 16 novembre, menhirs, serpes et sangliers sont en montre ainsi que de vraies pièces archéologiques.

Les Gaulois et d'autres peuples de l'Antiquité y sont de même que des dessins inédits d'Albert Uderzo, qui a créé Astérix en 1959 avec feu René Goscinny.

### 1555 guitares au même rythme

Nashville (AP) — Pour battre un record, Epiphone Guitar Company a réuni récemment, au parc River Front, 1555 guitaristes qui ont joué «Twist and Shout» sans cesse pendant 75 minutes.

Les vendredis et samedis  
du 18 juillet au 23 août

## Soupers ET Spectacles

Toute la vérité!  
Marie-Lise Pilote

Centre Culturel Université de Sherbrooke  
RÉSERVATION  
820-1000

**CHEZ Andrew**  
STEAK, FRUITS DE MER ET VOLAILLES

Pâté de campagne ou salade verte ou crevettes de Matane  
Suprême de poulet sauce diable ou Filet de saumon au vin blanc ou Contre-filet sauce marchand de vin  
Dessert, thé ou café

**45 \$**  
INCLUANT SOUPER, TAXES, POURBOIRE ET SPECTACLE

**CACYPUS CAFE**  
Margarita ou bière pression ou soupe  
Grillade au choix: Poulet grillé ou 2 brochettes au boeuf, porc, crevettes ou poulet  
Garnitures estivales  
Dessert, thé ou café

Profitez de notre super terrasse!

35, rue Belvédère Nord, Sherbrooke (coin King)  
2745, rue King Ouest, Sherbrooke

LES PRODUCTIONS RI-LAC INC. présente

## Les Grandes Chaleurs

Une comédie de Michel Marc Bouchard  
Mise en scène de Jacinthe Tremblay

À 20 h 30  
du 3 juillet au 16 août  
du jeudi au samedi  
et exceptionnellement les dimanches  
13 et 20 juillet 1997

avec  
CHARLES FORTIER  
FRANCINE LACROIX  
RICHARD LACROIX  
JOHANNE DRAPEAU  
SYLVAIN CARRIER

INFORMATION ET RÉSERVATION:  
**(819) 346-3968**  
Forfaits disponibles

au Théâtre du village  
85, Grand-Rue à Ste-Catherine-de-Hatley (Katevale)

En collaboration avec: La Tribune, CHLT630, TÉLÉ 7

# Ça turlutte ferme entre les éditeurs

La maison de disques Analekta gagne son litige en cour contre une rivale sur l'exclusivité de l'intégrale de La Bolduc

Rachel LUSSIER

La Cour supérieure du Québec rendait récemment un jugement favorable à la maison de disques Analekta et la Phonothèque québécoise concernant un litige qui les opposait à une autre compagnie de disques qui avait mis en marché à petit prix, en 1995, une «Oeuvre complète de madame Bolduc» peu de temps après le lancement, par Analekta, d'une «Intégrale» particulièrement réussie.

Elle aura fait couler de l'encre madame Mary Travers. De toutes les façons et bien au delà du 50e anniversaire de sa mort, en 1991.

Le blason de cette pionnière, «chansonnière d'époque» surnommée chaleureusement *La Bolduc* par ses fans des années 30 pour qui elle chantait le quotidien et particulièrement la «grande crise», a refléuri même dans les milieux intellectuels à l'occasion de cet anniversaire, d'autant plus que le Québec revivait une période économiquement difficile.

La maison Analekta a gagné, donc, et c'est bien ainsi.

Mais soyons d'entrée de jeu honnêtes, on ne peut pas dire que les héritiers de madame Travers-Bolduc auront profité pécuniairement de sa «renaissance» vu que, de toutes parts, on a attendu pour célébrer l'oeuvre de la bonne dame, l'issue de 1991, où à 50 années passées le décès, comme par hasard, il y avait prescription de droits d'auteurs!

## Attention collectionneurs

En conséquence de la décision de la cour, le coffret «*Madame Bolduc - L'oeuvre complète*» des productions Octogone, que distribuait le groupe Archambault musique (OCT501A-2), pochette orangée, sera retiré du marché.

«Le collectionneur qui en a été l'initiateur était lié par contrat exclusif avec la Phonothèque québécoise», expliquent les gagnants de la cause.

L'intégrale des oeuvres phonographiques attribuées à Madame Bolduc demeure donc l'ouvrage de référence qu'on retrouve sous étiquette Analekta «*La Bolduc - L'intégrale*» (AN 2 7001-4 et AN4 2 7001-4), pochette bleue.

Rappelons que cette édition renferme quatre CDs et un livret de 52 pages comprenant une courte biographie et les textes de toutes les chansons de madame Bolduc.



À sa sortie, cette intégrale avait d'ailleurs été qualifiée de «réédition exemplaire» par la presse spécialisée et avait reçu, en mai 1994, un *CHOC de la musique*, distinction importante accordée par le prestigieux magazine *Le Monde de la Musique*.



Ci-contre, l'intégrale de La Bolduc qui a gagné la partie de bras de fer juridique contre l'édition ci-dessus.

À remarquer que les quatre disques qui composent le coffret sont aussi vendus séparément. Avis, donc, aux amateurs puristes et aux collectionneurs.

N'empêche, toute cette saga aurait probablement inspiré La Bolduc qui n'avait pas froid aux yeux et ne détestait pas dénoncer. Elle aurait pu en faire une turlute digne de *Les souffrances de mon accident* ou de *Les agents d'assurance*.

En lieux et places, juste pour sourire un peu:

«Mes amis je vous assure  
Que le temps, il est bien dur  
Il faut pas s'écourager  
Ça va bien vite commencer  
De l'ouvrage, il va y en avoir  
Pour tout le monde cet hiver  
Il faut bien donner le temps  
Au nouveau gouvernement...  
Ça va venir, pi ça va venir  
Et pi décourageons-nous pas  
Moi j'ai toujours le coeur gai  
Pi j'continue à turluter...»

(La Bolduc, chanson enregistrée en 1930)  
Plus ça change...

# Il y a 35 ans naissaient les increvables Rolling Stones

Les «mauvais garçons» se préparent déjà pour l'an 2000

Philippe ZELLER

Presse Canadienne

Il y a exactement 35 ans, samedi dernier, que les Rolling Stones ont donné le tout premier concert de leur interminable épopée rock'n'roll. C'était le 12 juillet 1962. Ça se passait au Marquee de Londres.

Appelés à remplacer au pied levé le Blues Incorporated d'Alexis Korner, les Stones étaient alors composés de Mick Jagger (chant), Keith Richards (guitare), Brian Jones (guitare) et Ian Stewart (piano), ainsi que de Dick Taylor (basse) et Mick Avory (batterie). Les places respectives de ces deux derniers allaient éventuellement être confiées à Bill Wyman, en décembre 1962, puis à Charlie Watts, en janvier suivant. Stewart étant pour sa part confiné à un rôle de soutien par le gérant Andrew Loog Oldham.

## Nouvel album

Des cinq membres originaux, seuls Jagger, Richards et Watts poursuivent cette incroyable aventure. Jones s'étant noyé le 3 juillet 1969, peu de temps après avoir été évincé du groupe. Wyman ayant quant à lui rangé sa basse de son propre chef, à la suite de la triomphale tournée mondiale *Steel Wheels/Urban Jungle* de 1989-90. Second guitariste de la formation depuis 1975, Ron Wood demeure fidèle au poste.

Actuellement en studio à Los Angeles, les increvables Stones sont à peaufiner un nouvel album dont la sortie est, selon la rumeur, prévue pour la fin de l'automne. Le plus ancien groupe de rock actuellement en service devrait ensuite entamer sa 13e tournée nord-américaine.

Il semble par ailleurs que les «mauvais garçons» les plus âgés du rock ne songent aucunement à rendre les armes. Selon certaines informations circulant sur Internet, ils auraient ainsi l'intention de donner un concert à Londres, le 31 décembre 1999, afin de célébrer l'an 2000!

**LE VIEUX CLACHER** de Sherbrooke

**LE VIEUX CLACHER** de Sherbrooke

humoriste

**MARTIN MATTE**

20-27 JUILLET  
3-10 AOÛT À 20 h 30

RÉSERVATION: 847-0470  
Forfait souper-spectacle disponible

**Les spectacles Bleue**

**Lévesque & Turcotte**

ARRIVENT EN VILLE

«...la plus éblouissante performance en carrière»  
(Pierrette Roy, La Tribune)

Du 29 juillet au 6 septembre  
Mardi au vendredi: 20 h 30  
Samedi: 19 h et 22 h

cimo 100% énergie

9 CQSHTV

TOS ESTRIE

BIBLAIRIE G.G.C.

**LaTribune**

**LE VIEUX CLACHER** de Sherbrooke

**LE VIEUX CLACHER** de Sherbrooke

**LE VIEUX CLACHER** de Sherbrooke

**Les spectacles Bleue**

**CLAUDE LEGAULT**

GUILLERMINA KERWIN  
LOUIS CHAMPAGNE

Du mardi au samedi à 20 h 30

Avec

**LE MONDE SELON DIEU**

«La plus originale trouvaille de l'été»  
«Brillant et diablement enlevé»  
Pierrette Roy, la Tribune

cimo 100% énergie

9 CQSHTV

TOS ESTRIE

BIBLAIRIE G.G.C.

**LaTribune**

réservation: **822-2102**  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

## VIENT DE PARAÎTRE

### Des découvertes au bout des doigts

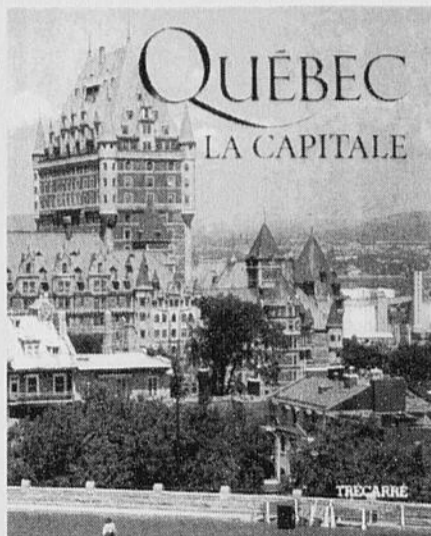
Nous ne sommes pourtant pas dans la période des Fêtes mais dans celle des vacances estivales et les visites de certains coins de pays, que l'on garde habituellement pour cette période de l'année ou l'accueil, chez soi, de parents ou d'amis que l'on ne rencontre qu'en cette belle saison a donné l'idée à certaines maisons d'édition de publier de beaux ouvrages qui pourront ou s'offrir magnifiquement en cadeau à des amis de passage et tout particulièrement à des Européens qui sont friands de ce type d'ouvrages, ou être consultés pour nous donner un peu plus le goût du Québec.

#### D'abord la capitale

À tout seigneur, tout honneur! Commençons d'abord par la capitale, Québec, qui fait l'objet d'un très beau livre publié par les éditions du Trécarré, inspiré du cédérom *Québec la capitale* réalisé par ABCD-ROM inc., qui est aussi en vente dans les librairies et les boutiques d'informatique.

Ce livre veut rendre un hommage à la ville de Québec, foyer de traditions et lieu d'appartenance et contient plus de 200 photographies, dont certaines d'archives, provenant de notre fonds patrimonial.

Seule ville fortifiée en Amérique du Nord et l'une des plus belles de tout le



Québec, la capitale, Éditions du Trécarré, 96 pages.

continent, Québec est une ville d'une majestueuse beauté qu'incidemment l'UNESCO a déclaré ville du patrimoine mondial.

C'est un ouvrage qui marie efficacement hier à aujourd'hui, en brochant un tableau vivant de l'Amérique du Nord francophone.

P.R.

### Le pays de mon père

Ce n'est pas là un ouvrage touristique mais plutôt une oeuvre originale de toute beauté, signée Victor-Lévy Beaulieu, portant sur Trois-Pistoles et les Basques et intitulée *Trois-Pistoles et Les Basques, Le pays de mon père*.

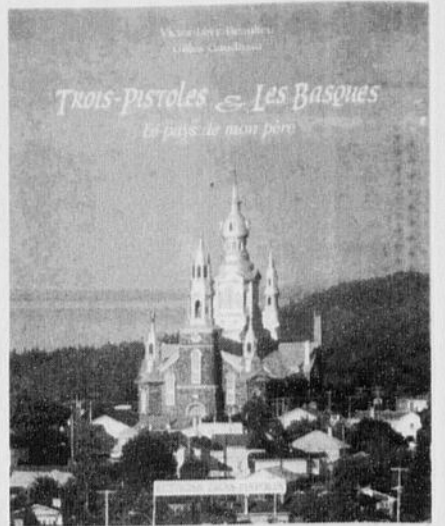
Bien évidemment publiée aux éditions Trois-Pistoles, ce magnifique livre prend le prétexte du récit feuilleton de VLB publié en 1996 dans *Le Devoir*, qui incidemment constitue un hommage au pays natal, pour l'illustrer de photos originales de Gilles Gaudreau auxquelles s'ajoutent des photos

d'archives.

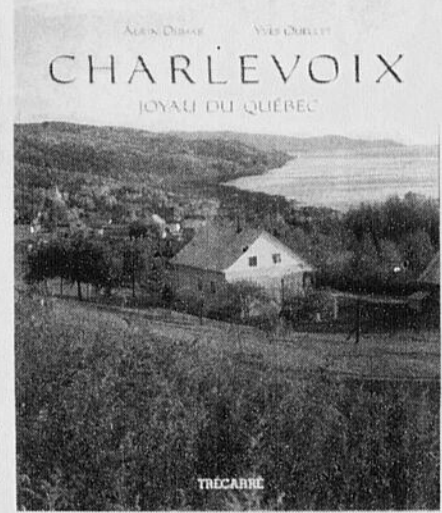
Dans son récit, Beaulieu raconte le fabuleux voyage qu'entreprend Abel Beauchemin avec son père dans le pays de ses enfances. Pressé par le temps, le père d'Abel est victime de la maladie d'Alzheimer et n'en a donc plus pour longtemps avant de perdre sa prodigieuse mémoire.

À sa façon, ici, il raconte Trois-Pistoles, Saint-Jean-de-Dieu et Saint-Paul-de-la-Croix, hauts lieux de sa vie tant dans le passé que dans le présent.

C'est là un hommage au pays natal qui assure un réel plaisir pour l'oeil et pour le coeur et qui saura réserver de fabuleuses découvertes.



BEAULIEU, Victor-Lévy, GAUDREAU, Gilles, *Trois-Pistoles et Les Basques, le pays de mon père*, 176 pages.



DUMAS, Alain, OUELLET, Yves, *Charlevoix joyau du Québec*, éditions du Trécarré, 162 pages.

### Le joyau du Québec

Si la ville de Québec s'impose comme la ville du patrimoine mondial, la belle région de Charlevoix s'impose, quant à elle, comme un de nos plus beaux joyaux et fait aujourd'hui l'objet d'un très bel ouvrage que signent aux éditions du Trécarré Alain Dumas et Yves Ouellet, ceux-là même qui nous avaient précédemment offert *Le fjord du Saguenay*.

L'arrière-pays de Menaud maître-draveur a été visité dans tous ses recoins et la côte dans ses moindres replis pour nous permettre de découvrir cette région que l'on croyait connaître.

Ils ont rencontré des hommes et des

femmes qui donnent toute l'âme de cette région et font le charme de cette terre de splendeur.

En introduction, les auteurs écrivent *Charlevoix, joyau du Québec* veut vous surprendre en vous montrant et en vous racontant une région que vous n'avez pu imaginer: un pays de grande nature et de vaste culture qui invite à la contemplation autant qu'à l'action. Charlevoix: une terre faite pour le plaisir des sens et la jouissance de la vie. Nous y avons été voyageurs nous aussi, mais Charlevoix nous habitera définitivement car cette région nous a beaucoup donné.

### Au pays du souvenir

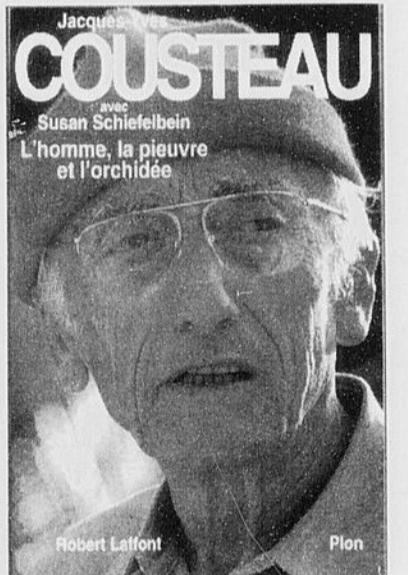
Le dernier ouvrage n'invite pas à explorer un coin de terre mais propose un voyage au pays du souvenir, à la suite de l'homme le plus populaire de la France et connu internationalement, Jacques-Yves Cousteau, dont le décès le 25 juin dernier à l'âge de 82 ans a bousculé la parution de son premier livre, *L'homme, la pieuvre et l'orchidée* qui était prévue pour l'automne, soulignant la colère de la famille, comme on l'a vu cette semaine.

Dans cet ouvrage publié dans la collection «Vécu» chez Robert Laffont et qui est présenté comme son testament, le commandant Cousteau parle de l'ensemble de sa carrière, de ses recherches et de ses idées.

Ici, les souvenirs personnels donnent vie à une longue et formidable réflexion sur le présent et sur l'avenir de l'humanité dans laquelle passe le souffle d'un homme qui fonde son constat et sa critique sur une documentation impeccable.

Il livre son expérience, le fond de sa pensée, les raisons de son inquiétude et son appel à une salutaire prise de conscience.

On dit de cet ouvrage que son «tour de force» est qu'il parvient à mêler les souvenirs personnels, les réflexions politiques, voire philosophiques, les anecdotes et les «leçons de vie» d'un seul trait, dans un passionnant récit.



COUSTEAU, Jacques-Yves, *L'homme, la pieuvre et l'orchidée*, éditions Robert Laffont, collection «Vécu», 432 pages.

Annnonce de changement d'adresse

**dixVersions**  
meubles et accessoires

est maintenant situé au  
**82, rue Wellington Nord**  
Centre-ville  
Sherbrooke

À Bell  
Hydro-Sherbrooke  
Postes Canada  
Le camelot de La Tribune  
Nos fournisseurs  
Tous nos fidèles  
clients et amis

34251

**FESTIVAL DU LAIT\* DE COATICOOK**

20<sup>e</sup> ÉDITION

PRÉSENTE

**VENDREDI 8 AOÛT, 22 h, ARÉNA**  
KERMESS  
Prévente: 14\$ + frais  
Régulier: 18\$  
Une invitation de CIMO 106 et du Funnzy Club de Coaticook

**SAMEDI 9 AOÛT 21 h, ARÉNA**  
GEORGES HAMEL  
Prévente: 8\$ + frais  
Régulier: 12\$  
Une invitation de CHLT 630 et Brunelle Electronique de Coaticook

**DIMANCHE 10 AOÛT, 20 h, ARÉNA**  
LA BOTTINE SOURIANTE  
NATHALIE PÉPIN  
Prévente: 14\$ + frais  
Régulier: 18\$  
Une invitation de CITE 102-7 et Promutuel Coaticook-Sherbrooke

LE FESTIVAL DU LAIT présente également les spectacles motorisés suivants:

**VENDREDI 8 AOÛT, 19 h**  
• TIRS DE 4X4

**DIMANCHE 10 AOÛT, 13 h**  
• NOUVEAU SPECTACLE DE CASCADES D'AUTOS

**SAMEDI 9 AOÛT, 19 h**  
• TIRS DE TRACTEURS ET DÉMONSTRATION DE FORCE AVEC POPEYE, L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE!

Un billet acheté en prévente vous donne accès à la salle en premier.

PRÉVENTE  
CHEZ BRUNELLE ELECTRONIQUE  
A COATICOOK, 849-3608  
ET AUX COMPTOIRS DU RESEAU ADMISSION: 1 800 361-4595

33853

CETTE SEMAINE À

**VIE EN ESTRIE**

DIANE MARTIN

- Le Surfbike avec Richard Turcotte
- Le circuit des Arts à Orford
- Le festival de Blues de Drummondville
- Traces et souvenance

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

TÉLÉ 7

Prenez note que la section Nos sorties (resto et babillard culturel) est aux pages D5 et D6

**Expositions**

Du 13 juin 1997 au 24 mai 1998  
À la Maison Sir Wilfrid Laurier

Maurice Duplessis  
Premier ministre du Québec  
Exposition retraçant la vie et la carrière de ce politicien décédé en 1959.

Du 13 juin au 14 septembre 1997  
Au Pavillon Hôtel des Postes

Paysages urbains d'hier et d'aujourd'hui  
Œuvres représentant plusieurs villes du Québec.

**Musée Laurier**

MAISON SIR WILFRID LAURIER  
16, rue Laurier Ouest  
Victoriaville (Québec)  
Tél.: (819) 357-8655

PAVILLON HÔTEL DES POSTES  
949, boulevard Bois-Francis Sud  
Victoriaville (Québec)  
Tél.: (819) 357-2185

33076